

Samivel aux pays des merveilles

Samivel n'est plus. Samivel vit toujours. Grâce à Karel Prokop, qui lui rend un très bel hommage diffusé ce soir dans le cadre d'« Océaniques ». Il était illustrateur, cinéaste, romancier, essayiste, alpiniste, explorateur, amateur des déserts d'Égypte et d'Islande. Mais, surtout, Samivel était un esprit toujours prêt à l'émerveillement.

Le réalisateur a donc accompagné Samivel pour un dernier voyage — l'auteur est mort peu après la fin du tournage et n'a pu voir le beau film qui lui était consacré. Tous deux sont allés près des geysers islandais et Samivel a pu affirmer une fois encore sa profession de foi sur la beauté brute de la nature, cette beauté indépendante du regard humain. L'écrivain s'était aussi intéressé aux Vikings et à l'équipée de Leif Erikson, qui

découvrit probablement l'Amérique vers l'an mil, en partant de l'Islande.

En Égypte, Samivel compare les pyramides aux montagnes et échafaude quelques thèses sur la fonction pharaonique en « amateur éclairé ». Ces opinions ont parfois choqué ou amusé les égyptologues.

Samivel se passionna également pour les mythes sur lesquels il écrivit notamment *L'Or des temps*. Entre deux destinations exotiques, Prokop a recueilli la parole de Samivel au cœur de cette Savoie où il s'était fixé après avoir quitté Paris.

Il faut dire un mot du travail de Karel Prokop : des images magnifiques et une réalisation sobre, humaniste, qui servent admirablement le propos de l'écrivain.

Philippe CUSIN.